

Bibliographie sur le corps et ses normes

A l'occasion de la semaine « Corps Hors Normes », organisée par la Mission culture et le théâtre Astrée

Ouvrages généraux



Bard, C., Le Nan, F., & Viennot, É. (Eds.). (2019). *Dire le genre : avec les mots, avec le corps*. CNRS éditions.

Avec les mots, avec le corps, le genre s'impose. En ouvrant la bouche ou en nous habillant le matin, nous portons les marques du genre. Nos moyens d'expression sont genrés. Nous en jouons et, ce faisant, nous élaborons un imaginaire de la différence sexuelle. Le plus souvent, nous nous contentons d'activer des stéréotypes. Étudier ces marques du genre est donc un vaste chantier, auquel cet ouvrage collectif entend contribuer. Les mots d'abord. La langue continue à véhiculer de redoutables préjugés sexistes. Le corps ensuite. Des espaces de liberté se sont ouverts, mais les normes traditionnelles n'ont pas disparu. Le corps vêtu continue de dire le genre. À moins de perturber le regard

avec un travestissement, des pilosités inattendues ou une gestuelle inhabituelle, s'attaquer au genre, à son binarisme obligatoire et hiérarchisé, n'est pas chose facile. Peut-on dépasser le genre ? L'annuler ? Créer du neutre ?

Butler, J. P. (2018). *Ces corps qui comptent : de la matérialité et des limites discursives du "sexe"*. Éditions Amsterdam.

La prise en compte de la matérialité des corps n'implique pas la saisie d'une réalité pure, naturelle, derrière le genre : si le sexe est un présupposé nécessaire du genre, nous n'aurons jamais accès au réel du sexe qu'à travers nos schèmes culturels. Le sexe, comme le genre, est une norme culturelle, qui régit la matérialité des corps. Il importe donc de souligner que le concept de matière a une histoire, où sont sédimentés les discours sur la différence sexuelle. En outre, si certains corps (par exemple blancs, mâles et hétérosexuels) sont valorisés par la norme, d'autres (par exemple lesbiens ou non blancs) sont produits comme abjects, rejetés dans un dehors invivable. À travers une reprise critique du concept foucauldien de contrainte productive, Judith Butler s'efforce, loin de



tout volontarisme, de ressaisir la façon dont ces corps peuvent défaire les normes qui les constituent et devenir le lieu d'une puissance d'agir transformatrice. Ce livre, où l'épistémologie se mêle à la politique, constitue un jalon des études de genre et l'un des ouvrages majeurs de son auteure.



Plana, M., & Sounac, F. (Eds.). (2018). *Corps troublés : approches esthétiques et politiques de la littérature et des arts*. Éditions universitaires de Dijon.

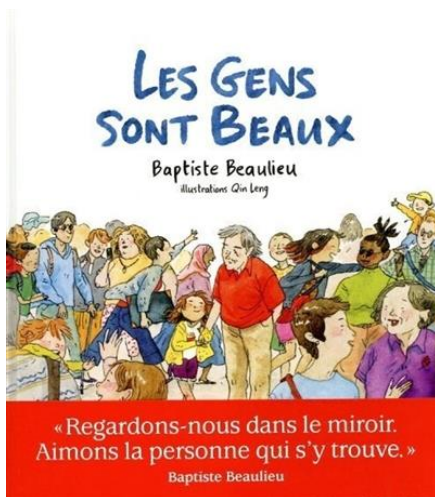
Comment l'art peut-il troubler notre image du corps humain et notre corps lui-même ? Comment les corps humains, parce qu'ils sont représentés d'une manière peu commune, hors-norme ou encore 'queer', peuvent-ils en retour troubler l'art et notre regard sur l'art ? Le présent ouvrage composé de trois parties, 'Le genre et ses travestissements', 'Formes et espaces du trouble' et 'Érotique et politique du trouble' réunit des articles analytiques ou théoriques de spécialistes en littérature, arts, études de genre ou encore géographie. 'Corps troublés' s'attache, par le biais d'approches critiques à la fois esthétiques et politiques, à des œuvres et à des arts divers (roman, cirque, théâtre, danse, design, cinéma) des XIXe, XXe et XXIe siècles.

Ouvrages pour la jeunesse

Bacon, A. (2022). *De la beauté*. Les 400 coups

À la question Est-ce que je suis belle? Il peut y avoir toutes les réponses comprises entre oui, non et peut-être. Alors, pourquoi s'en préoccuper autant? Et si la réponse était ailleurs? Avec cet album, Annie Bacon lance un message fort à propos de cette beauté tant convoitée, rêvée, fabriquée. Elle s'adresse ici aux filles et aux femmes depuis trop longtemps sous l'emprise d'une quête inatteignable, celle de la perfection.



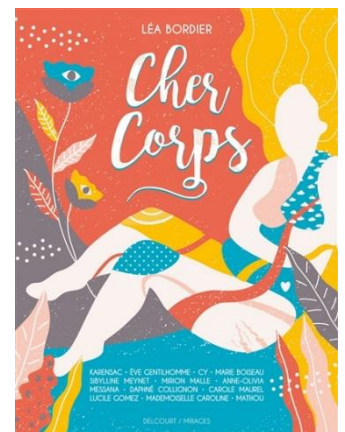


Beaulieu, B. (2022). *Les gens sont beaux*. Les Arènes.

« Je vais te confier un secret : un être humain, c'est une histoire. Et quand tu connais cette histoire, ça change tout." Une enfant passe ses vacances chez ses grands-parents. Comme l'auteur, le grand-père est médecin généraliste à la retraite. Pour lui, tous les gens sont beaux et c'est important de le répéter, chaque corps à son histoire et chacun peut aller mieux en se regardant avec bienveillance dans le miroir.

Bordier, L. (2019). *Cher corps*. Delcourt.

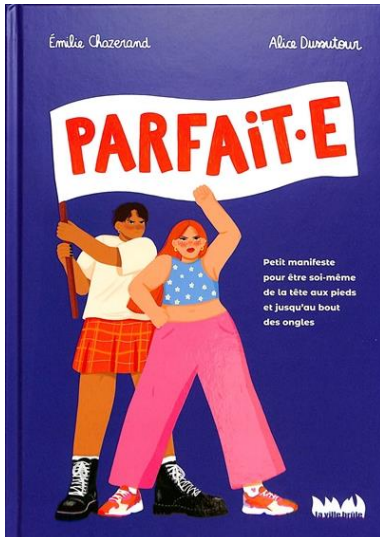
Comment définirais-tu ton rapport au corps, aujourd'hui ? C'est avec une sincérité désarmante que douze femmes, âgées de 15 à 77 ans, ont répondu à cette question en confiant leur histoire à douze autrices de talent. Partez à la rencontre de Marie-Paule qui a milité pour la pilule dans les années 1970, Aurélie qui a surmonté son anorexie, Mai qui a noué un lien presque mystique avec son corps grâce à la maternité, mais aussi Biaise qui envoie valser les limites entre les genres, Emma qui s'engage contre les violences faites aux femmes, Camille qui raconte son handicap, Sophie qui a survécu au Bataclan, et bien d'autres encore...



Calí, D. (2020). *Odette fait des claquettes*. Sarbacane.



Odette est une petite fille de sept ans pleine de vie. Appréciant les claquettes, elle aime sauter et danser sur la musique dès le retour de l'école. Pour ses parents, Odette est trop mince ; pour ses copines, trop grosse ; pour son prof de piano, trop maladroite... pour les autres, Odette est trop ceci, trop cela. Pour Odette, Odette est Odette : elle aime les bonbons, lire des histoires de Léo David et, surtout, danser en claquettes vêtue d'un costume d'abeille. Faudrait-il changer pour ressembler à ce que les autres voudraient qu'elle soit ?



Chazerand, E. (2023). *Parfait.e*. La Ville brûle.

Que l'on soit fille ou garçon, les injonctions portant sur ce que l'on peut ou doit faire - ou non - de son corps et de son apparence sont la norme. Role models, histoire des vêtements, anecdotes et détails croustillants... ce petit manifeste illustré est fait pour prouver avec humour que chacun.e a bien raison de vouloir faire ce qui lui plaît avec son corps et ses vêtements !

Guène, F. (2020). *Ceci est mon corps*. Rageot

Ceci est mon corps : puissant ou chétif, d'ébène ou d'albâtre, douloureux ou glorieux, sage ou effronté... Je n'en fais pas une religion mais il est sacré et il doit être respecté ... Qu'on l'aime ou qu'on le déteste, qu'on en prenne soin ou qu'on le délaisse, c'est certain : notre corps fera toujours partie de notre existence. C'est parce qu'il est trop souvent mis de côté ou dévalorisé que six autrices ont pris la plume pour clamer "Ceci est mon corps" (Rageot, en partenariat avec le magazine féministe Causette).

